

Avrillé

Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Redaction d'Avrillé :
4, boulevard Albert-Blanchin
BP 10728 - 49007 Angers cedex 01
Tél : 02 41 68 86 34 - Fax : 02 41 87 75 03
redac.avrille@courrier-ouest.com

Annonces légales : Tél. : 02 99 26 42 00
Fax : 0 820 309 009 (0,12€ mn)
annonces.legales@medialex.fr

Petites Annonces : Tél. : 0 820 000 010 (0,12€ mn)

Annoncez vos manifestations avec
Infocale et Le Courrier de l'Ouest



► Beaucazé. Camille Hardouin sera le 17 mars à la MCL

Camille Hardouin présente prochainement à la MCL son spectacle : « La demoiselle inconnue ». Les bottes solidement ancrées dans un univers improbable, La Demoiselle inconnue séduit et dérouté. Elle parseme ses textes d'impulsions impudiques ou électriques, passe d'une berceuse d'infidélité à une chanson d'amour pour un zombie, marchant avec un sens de l'équilibre relatif sur un fil de mots tendu entre gravité et légèreté.

Née avec un nom et un état civil, il a fallu quelques étapes à la demoiselle pour devenir inconnue. Armée d'un vieux téléphone, d'une barbie nommée Britney et d'une paire de fesses en plastique à Walkman intégré, elle commence sa terrifiante route vers la gloire et la conquête du monde en remportant le prix Grand Zebro/SACEM en mai 2011. En 2012, elle signe joyeusement avec le label Mon Slip, dirigé par Christian Olivier (Têtes Raïdes). Elle est aussi l'une des trois lauréates de Paris Jeunes Talents pour l'année 2012/2013.

En 2013, sort le premier EP de



Camille Hardouin séduit et dérouté.

La Demoiselle inconnue : Dormir Seule. Soan l'invite à chanter en duo sur son single Me Laisse pas Seul.

En 2013 et 2014, elle reçoit le soutien de la SACEM et de l'ADAMI. Dans le cadre du Mois de la culture CEZAM, Camille Hardouin viendra à la rencontre du public après sa prestation.

Vendredi 17 mars, 20 h 30, MCL.
Tarifs : 12 €, 8 €. Réservation sur www.ville-beaucaze.fr ou au 02 41 48 00 53.

► La Meignanne. Les élèves des Sources inaugurent un nouveau module

A la Maison familiale rurale Les Sources de La Meignanne, les élèves de Bac professionnel Services aux personnes et au territoire suivent des modules spécifiques dans le cadre de leur formation. Ceux-ci permettront aux jeunes apprenants d'acquiescer de nouvelles compétences qu'ils pourront mettre au service de leurs futurs employeurs. Leur polyvalence et leur capacité à encadrer des activités sont de forts atouts pour être recrutés à l'avenir. Le temps d'une semaine, 23 élèves de première ont donc inauguré un nouveau MAP (module d'adaptation professionnelle) intitulé « sensibilisation aux soins d'accompagnement en faveur des personnes âgées ». Ils ont été encadrés par différents professionnels lors de cours théoriques et pratiques.



Séance de socio-esthétique.

pu voir l'évolution des élèves pendant les différents temps forts. Les échanges ont été très constructifs.

La MFR organise ses portes ouvertes samedi 25 mars de 9 h à 17 h. 201, chemin de Linières. La Meignanne-Longuenée en Anjou.
Tel : 02 41 96 91 60. Site : <http://www.mfr-lameignanne.fr>

COMMUNES EXPRESS

► Avrillé

Aujourd'hui. Mairie : de 9 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Bibliothèque pour tous : de 16 à 18 heures. Centre culturel Georges-Brassens : de 9 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 22 heures. Médiathèque : de 10 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30. Ludothèque La Malle enchantée : de 15 à 18 heures. MJC : de 15 à 19 heures. Espace jeunes : de 14 à 19 heures. Piscine : de 12 heures à 13 h 45. Marché : en matinée au Val-d'Or. Tournoi de palets en lait. Samedi 18 mars, 19 heures, boulo-drome, stade Delaune. Tournoi en doublette au profit des projets soutenus au Burkina Faso. Tarifs : 5 €, 4 €. Contact et réservation :

06 50 98 86 30, asso.ptitcoupdepouce@gmail.com

► Montreuil-Juigné

Permanence du maire. 10 h 30 à midi, en mairie, uniquement sur rendez-vous. Contact : 02 41 31 10 40.

Aujourd'hui. Mairie, 8 h 45 à 12 h et 14 h 30 à 17 h 30 ; centre social, 9 h à 12 h et 14 h à 17 h 30 ; bibliothèque, 10 h à 12 h et 14 h à 18 h 30 ; Ram de 9 h à 12 h ; piscine, 15 h à 17 h 45.

Présidentielle. Les candidats PS de la 7^e circonscription organisent un comité citoyen dans le but de présenter et d'échanger autour du projet du candidat socialiste Benoît Hamon, demain jeudi à 19 heures à la Maison du Parc, rue Mendès-France.

À RETENIR

RANDO

Dimanche, l'ASA Cyclo propose des randos (40 et 75 km à vélo et 11 km marche) et le passage de brevets fédéraux cyclotourisme (100 et 150 km). Départs pour les brevets de 7 h 30 à 10 h 30 et pour les randos à 9 heures. Rendez-vous au stade Delaune. Gratuit pour les moins de 18 ans.

MONTREUIL-JUIGNÉ

Même les sacs plastique sont harmonieux

Depuis 1981, Marie-José Cheret sillonne la France et le monde afin d'y puiser des idées pour créer ses différentes œuvres basées sur le travail du textile principalement. Elle est présente, cette fois, au centre culturel de Montreuil-Juigné. Pour coller au thème local de l'année (Vert d'avenir, recyclage et environnement), l'artiste a utilisé sacs plastique, vêtements usagers et même câbles de fils téléphoniques pour développer son art. Uniquement des matériaux de récupération. Les cravates et les vestes connaissent

une nouvelle vie pendant que les sacs plastique deviennent tableaux singuliers. Le métier de haute lisse et de basse lisse, pour les connaisseurs, est support des ouvrages. Au final, l'exposition offre aux visiteurs une invitation au voyage et à l'harmonie des couleurs. Chacun peut encore apprécier ces transformations jusqu'au 19 mars.

Entrée libre tous les jours de 16 heures à 19 heures en présence de l'artiste.



Les Goganes jouent pour Noémie

La petite Avrillaise a un peu plus de six ans et une maladie dont on ne sait donner le nom. Le Théâtre des Goganes de Cantenay-Épinard joue une comédie pour elle samedi soir au théâtre Brassens.

Bruno JEOFFROY

redac.avrille@courrier-ouest.com

Depuis de nombreuses années, la troupe de théâtre amateur de Cantenay-Épinard, le Théâtre des Goganes, porte le rire de la comédie dans les salles de l'agglomération. C'est toujours un succès vitalisant. Après avoir aidé les jeunes jumeaux de l'association Un Sourire pour Rayan et Othman l'an passé, la troupe aide la petite Noémie, ce samedi à Brassens à Avrillé.

Une comédie au final estomaquant

« Allez, c'est parti ! ». La voix de Jean-Yves Pasquier interrompt le brouhaha ambiant dans la petite salle où répète la troupe du Théâtre des Goganes. Jean-Yves met en scène cette saison « Boire, fumer et conduire vite », une comédie dramatique de Philippe Lellouche. À Paris, lors de sa sortie en 2009, elle était portée par Vanessa Demouy, David Brécourt, Christian Vadim et Philippe Lellouche.

Contrairement à l'an passé pour « Stationnement alterné », où le décor imposant représentait sur le même plateau deux appartements différents, pour « Boire, fumer et conduire vite » le plateau scénique est dépouillé : murs blancs, deux chaises, une table et cinq cubes de bois largement manipulés, servant tout autant de tabourets, de banquette de voiture, d'estrade que de Prie-Dieu. Le silence est fait, la troupe se met en place pour l'un des derniers filages avant la première. Jean-Yves Pasquier s'installe face à la scène. Le gros classeur sur ses genoux enferme les dialogues et ses intentions de mise en scène finement crayonnées.

Le rideau s'ouvre sur Greg largement éméché. Il fredonne « Capitaine Flam » en tentant de conserver son équilibre. En ce soir du 31 décembre,



Cantenay-Épinard, salle de répétition, le 28 février dernier. Michel, Vincent, Christian et Annie, les comédiens de cette saison, lors d'une répétition, encadrée par Jean-Yves Pasquier, le metteur en scène.

c'est sûr, il a déjà commencé à arroser la nouvelle année. Le bruit d'un gros verrou claqué. Marc, en costume distingué, fait son entrée. Le voilà dans cette promiscuité pour avoir fumé une cigarette en gare d'Austerlitz. Rapidement, les deux étrangers sont rejoints par Simon, autre quinquagénaire à quatre épingle. Petit excès de vitesse en voiture et, lui aussi, est embarqué. Le public découvre alors que le décor froid est celui d'une cellule de garde à vue du commissariat de 12^e arrondissement de Paris. Les trois hommes s'y retrouvent au soir du 31 décembre.

Bien évidemment chacun juge son méfait insignifiant face à ceux des

deux autres. Ils évoquent tous de bonnes raisons pour sortir au plus vite de ce lieu afin de poursuivre leur programme de la soirée. Rien ne devait faire se rencontrer ces trois hommes. Mais finalement, ils se confient et se trouvent des points communs : gamins lorsque leurs mères imposaient le port du sous-pull en acrylique et à col montant. « Vous vous souvenez comment ça gratte ? ». Ou la cagoule en laine pour aller à l'école les matins de grand froid. Et encore le Tang, cette boisson improbable.

La détention va durer plus longtemps qu'ils ne le pensent. Une avocate commise d'office vient les défendre... et la solidarité humaine va

s'étioler. « La patience est patience que parce qu'elle a ses limites »... Malgré quelques rares erreurs, la troupe a enchaîné cette heure et demie sans coupure. Le texte est ciselé et fin, drôle mais pas surjoué. Le comique de situation évolue vers une vraie profondeur pour atteindre un final que personne n'attend, et dont nous taïrons ici le propos. Un réel beau et bon moment comme sait nous le donner le Théâtre des Goganes.

Ce samedi, la troupe joue pour Noémie (lire ci-dessous).

Samedi 18 mars, théâtre Brassens à 20 h 30. Réservations au 06 03 36 43 35.

À SAVOIR

Toujours l'attente pour les parents de Noémie

Vous aviez, peut-être, découvert la petite Noémie il y a un an et demi dans nos colonnes et sur les réseaux sociaux. Le corps médical est alors impuissant pour donner un nom à la maladie qu'elle a déclarée à 10 mois. Une chaîne de solidarité s'est enclenchée. Elle se poursuit samedi au théâtre.

À l'heure de notre rencontre avec la petite Avrillaise de quatre ans et demi, en octobre 2015, l'enfant est aux prises de très nombreuses crises. Le corps médical pense alors à l'épilepsie. Elle est « pharmaco-résistante » aux médicaments. Pour avoir un avis, les parents la conduisent à Necker à Paris où, en juin 2014, les médecins évoquent le syndrome de Rett et effectuent des recherches génériques ciblées. « Les résultats sont longs à venir : 8 mois d'attente insoutenable », nous expliquait alors Mathieu, son papa. En février 2015, Noémie est examinée à Marseille par un spécialiste de l'épilepsie, mais rien encore ! « On nous dit que tout va bien ».

Décision est prise de faire une recherche (coûteuse) sur l'exome de

Noémie et de ses parents. C'est à cette époque que nous les laissons, alors que la famille se battait aussi pour trouver une structure adaptée à la petite Noémie. Jusqu'alors, les parents avaient adapté leurs emplois du temps pour toujours être auprès d'elle.

« À force de recherche sur Internet, expliquait Mathieu, j'ai découvert qu'il existait un service spécialisé à Phoenix aux États-Unis. En échangeant sur un site, nous avons découvert les parents d'Arthur, à Rouen, un cas semblable à celui de notre fille. Eux vont à Barcelone. Dans le même temps l'hôpital Necker revenait vers nous pour effectuer une recherche sur une quinzaine de gènes pas spécifiquement ciblés dans les cas d'épilepsie. Nous sommes actuellement dans l'attente de ces nouveaux résultats avant de voir si nous nous tournerons vers l'Espagne ».

Les parents souhaitent déjà pouvoir mettre un nom sur cette maladie. Un petit coin de ciel bleu, toutefois. Noémie a réussi à avoir une place dans l'IME de la Chalouère, « après deux ans de bataille, elle y est très bien », assure Mathieu.



Noémie et son papa lors d'une première rencontre en octobre 2015, à l'heure où le couple de parents expose son combat sur les réseaux sociaux.

La fin de l'année 2016 s'est bien passée pour Noémie, avec 3 semaines de calme plat sans crises. Elle a pu faire sa traditionnelle photo avec le père Noël. Malheureusement, l'année nouvelle a mal débuté. Noémie a refait une série de crises d'épilepsie

dès le 1^{er} de l'an. Noémie progresse lentement sur le plan de l'éveil et la motricité. Elle tient son équilibre en station debout pendant quelques secondes.

facebook.com/eveille.moi/